

# MONIQUE DELAND

## *Phagocytose*

C'est sur le cap d'un amas qu'elle tient ferme. Les épaules projetées derrière la nuque. On ne voit ni visage ni tête, mais le dessin dans le dos. Veinure, lianes ou chevelure.

Volutes peut-être, qui s'affinent. Et ça descend sur les bras. Ruisseaux en flaques d'huile. Ronds de matière organique, décomposition, du marécage.

Rien n'est sûr. Que la noyade.

Aussi, les jambes. Les jambes avalées jusqu'aux cuisses, dans la fange d'un tronc effilé, effiloché, sculpté, modelé par l'eau l'air le soleil, en corps de femme. Un deuxième comme le sien.

Avec la tête qui y retourne.

L'enfoncé des lombaires est inouï. Toits en bardeaux, yeux ronds des oiseaux de nuit, ou pointus des chats, et leurs oreilles. Tout est tassé, tout tient debout. Sur des perchoirs.